

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[119. Val-Richer, Lundi 3 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 119. Val-Richer, Lundi 3 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

Ce document est une réponse à :

[123. Paris, Dimanche 2 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-09-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens d'embarquer Mad. de Meulan. Je dis bien embarquer, car elle va à la mer, à Trouville passer deux jours avec sa belle-sœur, Mad. De Turpin, qui y est depuis un mois.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°154/183-184

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/395-400

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°119. Lundi 3 sept. 7 h 1/2

Je viens d'embarquer Mad. de Meulan. Je dis bien embarquer car elle va à la mer à Trouville, passer deux jours avec sa belle-sœur Mad.de Turpin, qui y est depuis un mois. J'attends Jeudi, M. et Mad. Lenormant, & la semaine d'après Mad. de Broglie. Le Val Richer sera animé si c'est être animé qu'être peuplé. J'ai commencé hier à peupler ma salle de manger. J'y ai fait pendre les 72 Rois que j'ai collés. J'y pendrai encore 286 députés de l'Assemblée constituante. Le reste des députés ira dans le vestibule et le long de l'escalier. C'est dommage que vous ne puissiez pas m'aider à coller. On cause très bien. Il me semble aussi qu'un changement d'air vous serait bon. N'avez-vous plus personne à Dieppe ? Je pense quelquefois que, sans la mer vous pourriez aller passer un mois ou six semaines, en Angleterre, de château en château. Vous y trouveriez de la distraction, peut-être un peu d'amusement. L'Angleterre vous plaira toujours ; et sauf la fatigue ce voyage-là me paraît sans inconvénient pour vous. Il ne vous engage et ne vous expose à rien. Vous pouvez poser l'alternative entre l'Angleterre et la France.

Je cherche sans cesse quelque moyen de vous faire un peu de bien, au corps et à l'âme. Je trouve et je puis bien peu, et pourtant ! On me conteste l'abandon de Mad. la Duchesse d'Orléans au moment de ses couches, et l'imprudence qui s'en est suivie. On me dit qu'elle a tout simplement été frappée d'une fièvre puerpérale aiguë, comme la Princesse Charlotte. On me donne tous les détails imaginables sur son mal et les remèdes qu'on lui a faits. Elle est devenue froide, violette. On l'a couverte de glace. On lui a fait boire du vin de Constance, manger des citrons. Je crois au mal et aux remèdes. Mais la dénégation de l'abandon m'est suspecte. J'en voudrais savoir le vrai. Cet exemple de plus de l'enivrement factice des cours vaut la peine d'être constaté. Je suis tenté d'être de l'avis de M. Molé. Ce long séjour de votre Empereur en Allemagne, ce vagabondage imprévu, cet argent jeté par les fenêtres, tout cela, annonce un dessein. On dirait qu'il va courant portant après une influence qui lui échappe. Peut-être aussi, n'est-ce qu'une fantaisie, de despote fiévreux et ennuyé. Je ne sais comment se passera le couronnement de Milan. Mais je lis les préparatifs. N'êtes-vous pas frappée de l'extrême différence entre celui-là et celui de Londres ? à Londres, des émotions, des joies publiques, des âmes, un peuple vivant au milieu des fêtes. A Milan, je n'entrevois encore que des cérémonies et des tapisseries. Et il n'y aura certainement pas autre chose au moment même. La curiosité n'est pas la sympathie. Des spectateurs ne sont pas des acteurs. Décidément la vie est du côté de l'occident, dans les vieilles idées et les vieilles mœurs comme dans les nouvelles. Aussi, à part ceux qui y sont qui est-ce

qui regarde au couronnement de Milan ? Qui s'en occupe ? Le couronnement de la Reine Victoria a intéressé le monde.

9 h. 1/2

Merci du N° 123. C'est ainsi que je les veux. Je veux être au courant de tout. Tâchez qu'Alexandre ne cède pas sur la religion des garçons, si le mariage se renoue. L'avenir de vos fils, me préoccupe. Leur père ne fera rien pour eux. Leur situation est délicate. Il ne faut pas qu'ils fournissent eux-mêmes des prétextes. Quel pays que celui où des jeunes qui bien nés et capables ne sont préoccupés à 30 ans que de l'envie de quitter le service public ! Je reviens toujours à mon occident. A coup sûr, vous n'avez de votre vie, entendu chanter une chanson à boire. Voici le refrain d'une des plus jolies. Versez donc mes amis versez.

On n'en peut jamais assez boire.

Versez donc mes amis, versez.

On n'en peut jamais boire assez.

Adieu, adieu, adieu. Adieu. Pas assez. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 119. Val-Richer, Lundi 3 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1500>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 3 septembre 1838

Heure7 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024